

<p>Dimanche 3 mars 2024</p>	<p>3ème Dimanche de Carême B</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean</p> <p>Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »</p>	<p>Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.</p>

Encombrement

Contemplons la scène : L'esplanade du temple de Jérusalem est grande, ouverte aux quatre vents, avec au milieu le temple, lieu de présence de Dieu. Sur l'esplanade, toute une foule de gens : pèlerins, rabbis qui enseignent, mais aussi marchands de bœufs, de brebis et de colombes, changeurs d'argents.

En ce temps de carême, dans un temps de prière, comparons le brouhaha de la vie autour du temple au temps de Jésus et celui de notre vie contemporaine.

La colère de Jésus

La virulence de ses gestes et la dureté de ses paroles sont à la mesure de l'amour qu'il a pour son Père. Il ne tolère aucun manquement à la dignité de ce lieu. Notre Dieu ne demande ni sacrifice, ni offrande, ni holocauste. Il nous veut NOUS. Il veut notre cœur. Je regarde aujourd'hui ma manière de vivre ma pratique religieuse, mes lieux d'Église. Qu'est-ce qui m'aide à aller à sa rencontre ou au contraire m'éloigne de lui ? Il est celui qui m'attend, celui qui m'invite à sa table pour me nourrir.

Suis-je disponible à la vraie rencontre ?

Des signes... à la foi

Jésus continue sa route dans Jérusalem. Il ne cesse de parler et d'accomplir des signes, de faire découvrir l'amour du Père pour son peuple... « Beaucoup crurent en son nom ». Paroles et signes conduisent le peuple à la foi. Des signes, tu nous en montres aujourd'hui encore mais il faut apprendre à les voir !

Je m'arrête un moment et je réfléchis : Seigneur, montre moi les signes de ta présence dans ma vie et dans ce monde blessé que tu sauves.

Désencombrons

L'évangile de ce troisième dimanche de carême n'est-il pas une invitation à nous désencombrer intérieurement pour accéder à notre esplanade intérieure, Temple de l'Esprit ? et si cette invitation prend, pour une fois, une forme passablement violente, n'est-ce pas parce que nous avons du mal à nous laisser désencombrer, alors que c'est vital pour notre vie spirituelle ? Car un cœur désencombré peut voir les signes de l'action du Christ dans le monde et en nous : seul un cœur désencombré peut véritablement se mettre à la suite du Christ. *Demandons au Seigneur de nous désencombrer joyeusement de tout ce qui nous préoccupe, pour accéder à ce lieu intérieur où Dieu nous parle comme un ami à un ami, un maître à son serviteur.*

Seigneur quand il s'agit de
prier en vérité ton Père,
tu ne t'embarrasses pas de convenances,
tout est renversé et balayé.
Tes gestes et tes paroles redonnent le cap
comme un bateau après la tempête.
Tu profites de l'attention de la foule
pour leur révéler le dessein de Dieu ton Père.
Il est grand temps d'écouter tes paroles
qui bousculent mais qui sont porteuses
de la Vie en Dieu que tu promets.
Seigneur, bouscule-moi
sur ce chemin de Carême.
Seigneur, ébranle mes certitudes
si elles ne sont pas fondées sur ton Évangile,
Bonne Nouvelle pour moi et pour les autres.
Amen.

Dimanche 10 mars 2024	4ème dimanche de Carême B
<p>Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 14-21) En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.</p>	<p>Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »</p>

Lever les yeux

Il faut « que le Fils de l'homme soit élevé ».

Dans mon quotidien, est-ce que je prends du temps pour lever les yeux vers le Seigneur ? Concrètement, comment cela se traduit-il dans mes journées ? Est-ce que cela change mon regard sur les autres et sur le monde ?

Se laisser guider

« Celui qui fait la vérité vient à la lumière ».

Ce Carême permet-il de me révéler certaines de mes obscurités ? Comment est-ce que j'accepte de laisser la lumière du Christ les combattre ?

S'ouvrir au don de Dieu

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ».

Comment cet amour de Dieu pour moi, pour le monde, m'aide-t-il à transformer ma vie ? En cette fin de Carême, par quels gestes concrets vais-je prolonger ce don d'amour ?

Faire la vérité

Le Carême est traditionnellement un temps de pénitence et de reconnaissance mon péché. Faire la vérité en soi n'est pas un geste morbide mais un acte de confiance dans la lumière offerte sans cesse par Dieu en Jésus. Il s'agit de reconnaître ce que je fais de mal et que je ne veux pas. Le but est toujours d'aller vers cet amour que je veux et que je ne vis pas assez. Le sacrement de réconciliation accompagne ce passage du péché à la foi en ce Dieu qui redonne de la beauté à ma vie. Et si je choisissais de vivre ce sacrement avant Pâques ?

Vie éternelle

A deux reprises dans l'évangile, il est fait mention de vie éternelle. Quel mystère ! Loin de renoncer à comprendre, je suis invité à renouveler mon intelligence, le regard que je porte sur ma vie, sur les autres, sur l'existence. Oui, la vie éternelle, je ne sais pas bien ce que c'est mais j'en ai déjà eu la saveur ! une joie profonde qui a laissé une trace dans mon cœur. Une rencontre, une parole que je n'ai jamais oubliées et qui m'ont fait me sentir vivant, aimé et amoureux.

Fort de cette prise de conscience et heureux de confesser que Dieu a envoyé son fils pour que je vive, je peux formuler dans le secret de mon cœur une louange et repérer combien je vis déjà de cette vie éternelle.

*Seigneur, éclaire mon intelligence et mon cœur
à propos de la vie éternelle que tu m'offres.*

<p>Dimanche 17 mars 2024</p>	<p>5ème dimanche de Carême B</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 20-23)</p> <p>En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.</p>	<p>Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.</p>

Traversé par la peur

Jésus est bouleversé et saisi par l'angoisse à l'approche de l'heure de la Passion. Au cours de nos vies, nous avons certainement expérimenté des passages difficiles où nous avons affronté la peur, la crainte, l'agitation. À la lumière de l'Évangile, qu'est-ce qui peut aujourd'hui m'aider à traverser les passages de peur ou d'angoisse ?

Nourri par l'espérance

Le grain de blé doit d'abord mourir pour porter des fruits. C'est un passage obligé. Mais en donnant des fruits, le grain de blé devient le « germe de notre espérance ». En cette fin de Carême, est-ce que je suis prêt à vivre ce passage du grain de blé ? Qu'est-ce que j'ai reçu durant ces semaines qui m'aidera à vivre ce passage ?

Chemin à suivre

« L'heure est venue pour le fils de l'homme d'être glorifié ». Suivre le Christ est exigeant mais c'est le chemin pour connaître le Père et entrer dans la gloire de Dieu : « Si quelqu'un veut me servir qu'il me suive », « Si quelqu'un me sert, mon père l'honorera. » « J'attirerai à moi tous les hommes ». Je suis concerné par cet appel. Aimer la vie, c'est la donner.

Seigneur fait que ton appel touche mon cœur et à ta suite me guide sur un chemin d'amour, solidaire de tous les hommes.

Je veux voir Dieu

« Nous voudrions voir Jésus » disent les Grecs à Philippe. Est-ce quelque chose que nous nous disons ? Sommes-nous animés du désir de voir Jésus, de voir Dieu, de le connaître plus intimement, d'être plus proche de lui ?

En ce temps de Carême, demandons cette grâce d'un désir plus ardent de voir Jésus, avec la foi afin de pouvoir le suivre et lui ressembler

**La gloire du Père est donnée à voir dans la vie terrestre de Jésus.
Elle se révèle imparfaitement dans les signes. Elle se dévoile plus
distinctement au moment de la croix.**

Seigneur Jésus,

en cette fin de Carême

l'heure est venue pour nous aussi...

L'heure de nous laisser attirer par toi,

l'heure de te servir plus radicalement,

l'heure de te suivre plus résolument,

l'heure de porter du fruit...

Notre désir de te voir est grand !

Tourne nos regards vers le rejeté et l'exclu,

vers l'étranger et le maltraité,

vers le faible et le pauvre.

Fais de nous des témoins

attentionnés, doux, joyeux et convaincus.

Fais de nous les témoins dont tu as besoin

pour attirer tous les hommes à toi.

Amen.

Dimanche 25 Mars 2024

Dimanche des Rameaux

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit :
« Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' »
Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient :
« Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »

Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.
Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus
Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.
Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient :
« Hosanna !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père.
Hosanna au plus haut des cieux ! »

En liesse pour la venue d'un roi !

Des manteaux et des feuillages étendus sur le chemin, des cris de joie... L'accueil est digne d'un roi. Mais derrière le mot « roi » que de mauvaises interprétations.

Et moi, quel est ce « roi » que j'attends ? Quels sont les gestes que je pose pour préparer sa venue ? Suis-je plutôt dans l'ardeur, le relâchement, la persévérance... ?

Besoin de toi, de moi, de nous.

Les disciples détachent et amènent à Jésus un petit âne. Le Seigneur en a besoin... pas de frein si chacun s'investit !

Dans l'annonce de l'Évangile, comment est-ce que notre agir tient compte du fait que nous avons besoin de tous et de chacun ?

Tous à la suite du Christ !

Marcher derrière le Christ comme pour la procession des rameaux est un mouvement communautaire. Est-ce que la communauté est un soutien pour ma foi ? Est-ce que mes sœurs et frères sont une aide dans ma relation à Dieu ? Est-ce que les autres m'entraînent à la suite du Christ ?

"Hosanna !"

Jésus est entouré d'une foule. Elle crie un verset du psaume 118 qui parle de la venue du messie. C'est une acclamation de joie à la présence du Seigneur qui sauve. L'acclamation du « Hosanna » est comme la promesse d'un monde qui vient dans lequel, tous, nous vivons de l'Esprit de Dieu. Au milieu de la tragédie de la Passion que nous allons revivre, ce chant est comme une étincelle qui brille déjà, et oriente notre marche vers le soleil levant du matin de Pâques, vers la résurrection. Oui, une joie nous habite, celle d'être avec le Seigneur.

Et moi, quel "hosanna" ai-je envie de crier ce dimanche ? Quel chant pourrait monter en moi pour Jésus ? Louange, supplication ... ?

**Hosanna au fils de David !
Rameaux en main, nous te chantons !
Tu passes au milieu de nous
pour offrir la joie qui ne passe pas.**

**Hosanna à notre roi !
Rameaux en main, nous te louons !
Tu viens vers chacun de nous
pour partager ton amour qui ne déçoit pas.**

**Hosanna à notre Sauveur !
Rameaux en main, nous t'acclamons !
Tu nous appelles à te suivre jusqu'à la croix
pour nous tourner vers la vie qui ne finit pas**